1969-1972

Développement et rupture

1969

• **Création d'un Championnat de France de tennis de table pour Infirmes Moteurs Cérébraux (IMC).**

• **Six disciplines bénéficient d'un soutien financier renforcé de la fédération** (athlétisme, basket-ball, escrime, haltérophilie, natation, tennis de table) en raison de leur attrait auprès des sportifs handicapés, aux dépens d'autres qui chutent ou disparaissent. Sur les 25 disciplines pratiquées en 1965, il n'en reste plus que 16 en 1971.

• **Un nouveau type de licences est créé pour éviter la concurrence entre clubs.** Une licence payante pour une activité spécifique principale dans un club peut se coupler avec une autre gratuite dans un autre club pour une activité que le premier n'offre pas.

• **Huguette Tanguy prône la mixité entre sportifs valides et handicapés** : *« De plus en plus, l'univers valide s'ouvre à nous et je crois que l'issue de notre bataille se trouve dans cette cohabitation salutaire. Vouloir nous mesurer uniquement et exclusivement entre nous est aujourd'hui dépassé. Dans tous les sports, la confrontation avec les valides s'affirme bonne : haltérophilie couchée, tir à l'arc, tennis de table, yachting, équitation, etc. »*. Huguette Tanguy est en avance !

• L'AG du 13 décembre autorise l'emprunt pour l'achat du nouveau siège social de la fédération.

• **Rencontres internationales réduites** :
– déplacement à Stoke Mandeville, où la Reine Elizabeth II inaugure le Stadium devant trente nations et 450 compétiteurs. La France termine 2e en basket-ball derrière Israël ;
– les Jeux Internationaux omnisports et omnihandicaps de Kerpape, Morbihan. Bernard Courbariaux est élu pour la première fois au conseil d'administration du club olympique de la ville, qui a participé à l'organisation de ces Jeux.

1970

• **Nouveau siège pour la FFSHP qui quitte son local de la rue Paul Valéry (Paris 16e) et installe ses bureaux au 1 av. Pierre Grenier à Boulogne-Billancourt, Hauts de Seine.** L'investissement est réalisé grâce à l'emprunt et l'aide d'une subvention du secrétariat à la Jeunesse et aux Sports.

• **Premier Championnat d'Europe de basket-ball en fauteuil à Bruges (Belgique) : 1re Belgique, 2e France, 3e Grande Bretagne.**

• La NBWA établit un "Hall de la Renommée" ("Hall of Fame") à l'occasion des Jeux du Commonwealth à Édimbourg, Écosse. Au classement ISMG, les États-Unis sont premiers chez les hommes et l'Argentine chez les femmes.

• Claude Sugny rejoint le comité exécutif de l'ISMGC pour remplacer Pierre Volait. Il en deviendra plus tard le vice-président.

• **1er-8 juillet : les premiers Jeux Mondiaux des handicapés physiques de Saint-Étienne sont organisés par Yves Nayme et l'ASHPL, prouvant que la France est à la pointe des événements mondiaux multisports.** Présidés par Joseph Comiti, secrétaire d'État de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, mille athlètes de vingt-deux pays s'affrontent au lancer de poids, javelot, saut en hauteur et en longueur, course, natation, tennis de table, haltérophilie et basket-ball.

Dans un stade Geoffroy-Guichard plein à craquer, Joseph Comiti déclare : *« Plus jamais en France un stade, une piscine, une salle de sports qui ne soient construits sans être aménagés pour les sportifs handicapés »*.

Il faut attendre 1975 pour que ces belles intentions commencent à être mises en œuvre.

• **Le film *"1970 : Saint-Étienne à l'heure des Jeux Mondiaux"* reçoit le permier prix du Reportage au 25e Festival amateur de Cannes.**

• **Classification : au 3e Championnat de France de ski alpin, un tableau de classification "handicap / temps" est mis en place** *« afin d'égaliser les chances des compétiteurs en présence, suivant leur handicap, et permettre un classement toutes catégories plus équitable »*.

• **Aux 3es Jeux Nationaux des Adolescents handicapés physiques, la FFSHP apporte son concours technique à la Fédération des Associations de Postcure et de Rééducation Fonctionnelle et Professionnelle des Diminués physiques qui les organisent.** Treize disciplines sont proposées aux sept cents jeunes gens des deux sexes, âgés de 14 à 21 ans.

1971

• **Création des Jeux des Jeunes des établissements de réadaptation** qui, plus tard, deviendront les Jeux de l'Avenir.

• **Le Comité International de Sport pour Handicapés** décide que les Jeux Internationaux de Stoke Mandeville de 1972, externalisés à Heidelberg (RFA), seront ouverts à plusieurs catégories de handicaps.

• **Hiver 1971-72** : première compétition internationale de ski organisée en France, par Yves Nayme et le comité Lyonnais Forez Dauphiné Savoie.

• **La FFSHP** collabore avec la Fédération des Associations Gestionnaires et des Établissements de Réadaptation (FAGERH) pour organiser à Melun les 1ers Jeux Sportifs pour les Jeunes.

• **Les divergences commencent à s'accumuler au sein de la FFSHP :**
– renforcement du sentiment que la promotion des sportifs handicapés doit se faire sur les terrains de sport avec les valides plutôt que dans les foires ;
– forte demande pour modifier le mode d'élection au comité fédéral, qui profite pour le moment à certaines associations, lesquelles peuvent ainsi doubler artificiellement leur représentativité au profit de l'équipe en place ;
– reproche est fait de ne pas faciliter l'action des membres ni d'encourager la création d'associations sur le territoire local, départemental et régional ;
– tensions et contentieux entre deux équipes qui veulent le pouvoir ou le conserver.

• **Yves Nayme, ayant donné sa démission, est radié de la FFSHP.**

1972

Création de la FFOHP

En février : la Fédération Française Omnisports pour Handicapés Physiques est créée à Saint-Étienne par Yves Nayme *« pour stimuler le système, le faire bouger, le faire éclater afin de créer*

Statuts de la FFOHP

Les statuts de la FFOHP sont déposés au J.O. du 24 mars 1972 . Son premier bureau élu est constitué de Yves Nayme, président ; Jean Jeuland et José Chaix-Brian *(remplacé plus tard par Gérard Masson),* vice-présidents ; Maguy Pelletier, secrétaire et son adjoint Charles de Belder ; André Auberger, trésorier.

Son but : "Développer la pratique de l'éducation physique et des sports pour handicapés physiques et créer entre tous ses membres des liens d'amitié et de solidarité."

Yves Nayme précise ses orientations. La nouvelle fédération doit : s'appuyer sur les centres de rééducation ; développer le sport pour handicapés ; améliorer les méthodes et les matériels ; rapprocher chaque discipline de sa fédération valide ; aider à l'orientation vers des métiers adaptés au handicap. Les disciplines pratiquées sont : athlétisme, basket-ball, ball-trap, cyclisme, haltérophilie, natation, tennis de table, tir à l'arc et tir aux armes.

des concurrences sur le terrain, donc d'avancer, de progresser ».

> *« La FFOHP va multiplier les journées multisports. Une tous les mois et demi. Logements et restauration bénéficient souvent de l'aide de l'armée. Le top de l'accueil est attribué à la base aérienne de Cognac et le moins bon aux chasseurs alpins d'Annecy. »* André Auberger

---

Les principaux premiers clubs à rejoindre la fédération dissidente et l'ASHP Loire sont : le club de Rennes de Jean Jeuland, l'ASPA Charentes, l'ASH Touraine d'André Auberger, le club de Blois de Charles de Belder.

> *« Notre vérité, c'est face contre terre lorsqu'il faut relever les yeux qu'on la découvre, dure, mais si belle pour qui veut la gagner […] c'est retrouver une autre vie, un autre monde forgé de tendresse »* (FFOHP – Revue n° 3)

- **Un magazine d'information, "FFOHP Revue"**, est édité de juin 1972 à mars 1977, soit 19 numéros.

- **L'ISMWSF devient l'International Stoke Mandeville Games Federation (ISMGF), Fédération Internationale des Jeux de Stoke Mandeville,** qui prend comme logo trois roues, celles des fauteuils, qui se chevauchent et une devise : *"Fraternité, Unité et Sportivité"*.

- **Du 18 au 25 mars, la FFOHP organise les premiers Jeux Mondiaux d'hiver des handicapés physiques à Courchevel.**

- **À l'AG de mars de la FFSHP, vote de la motion :** *« Nous reconnaissons la FFSHP comme étant la seule fédération officielle responsable, chargée de promouvoir et de développer le sport dans l'ensemble du monde des handicapés physiques. Nous lui renouvelons notre estime, notre attachement à son esprit et à ses statuts. »*

- **La FFSHP participe à Heidelberg (RFA) aux Jeux Mondiaux organisés par l'ISMGF, en parallèle des Jeux Olympiques de Munich.** Le logement se fait sur le campus et les épreuves sportives au même endroit ainsi que dans les installations de la ville d'Heidelberg ; mille participants de 41 pays prennent part à ces Jeux. Ils sont réservés exclusivement, depuis ceux de 1960, à des concurrents en fauteuil roulant (tétraplégiques, paraplégiques, poliomyélitiques et séquelles neurologiques assimilables).

Sitting à Heidelberg

Durant les Jeux Mondiaux, des sportifs amputés ont fait arrêter les épreuves d'athlétisme en cours en s'asseyant sur la piste de compétition avec des banderoles.

Ils demandent leur participation aux épreuves et leur intégration, avec leur classification, aux Jeux Mondiaux tous les 4 ans.

La FFSHP, fédération délégataire

• 20 juin : par un arrêté ministériel, Joseph Comiti étant secrétaire d'État auprès du Premier ministre, chargé de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, **la FFSHP est officiellement reconnue comme délégataire du sport pour handicapés physiques.** *(J.O. n° 298 du 22 décembre 1972)*

La FFSHP devient une "fédération sportive dirigeante" au même titre que les autres grandes fédérations sportives.

Elle est officiellement autorisée à organiser des Championnats de France pour handicapés physiques et à décerner des titres reconnus. Elle peut organiser les compétitions et établir les règlements techniques des différentes disciplines sportives. C'est elle qui sélectionne et constitue l'équipe des athlètes devant représenter la France à l'étranger. Elle doit former et perfectionner ses cadres, ce qui rend nécessaire la création d'un brevet d'État à trois degrés d'éducateur sportif pour handicapés physiques. Elle seule est subventionnée par le Ministère alors que la FFOHP, considérée comme dissidente, ne peut compter que sur la fidélité de quelques conseils régionaux ou généraux. En décembre, l'APF reconnaît la FFSHP comme seul interlocuteur.

• En réponse à la création de la FFOHP et forte de sa reconnaissance par le Secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports, avec une délégation de pouvoir pour quatre ans, la FFSHP veut se donner un nouvel élan *"sans se disperser et chercher ailleurs ce que nous avons chez nous..."*

• **La FFSHP précise ses objectifs et sa nouvelle structure pour les atteindre :**
– développement et affirmation de la place de la fédération pour guider son comité directeur et les deux commissions (sportive et médicale) ;
– de nouveaux statuts sont créés et un nouveau bureau élu : Marcel Avronsart, président ; Jean Calvino, vice-président délégué ; Albert Comiot, André Douchain, Yves Le Grel, Bernard Louis, Raymond Saya, vice-présidents ; Jean Pesnaud, secrétaire et son adjoint Claude Sugny ; Pierre Cochard, trésorier et son adjoint Marc Gesnot ; Robert Dutron, Georges Fitoussi, Sylviane Guesnon, André Lamoureux, Henri Lefort, Daniel Martinat, membres.

L'organisation du siège se structure et se renforce :
– un comité médical composé de six membres, dont le président est le Dr Marc Maury et le secrétaire général le Dr Jean-Bernard Piera. Ce comité gère un conseil médico technique de cinquante médecins.
– une Commission Nationale Sportive, dirigée par Michel Belin, nommé coordinateur des sports, regroupe une commission sportive spécialisée qui supervise les treize commissions nationales des disciplines (athlétisme, basket-ball, bowling, cyclisme, escrime, haltérophilie, natation, ski, tennis de table, tir à l'arc et yachting) et trois commissions techniques (encadrement, règlement et discipline, documentation).

• **À l'INJEP (Institut National de la Jeunesse et de l'éducation populaire), première Journée médicale sur le Sport pour les Handicapés physiques.**

• **1ers Jeux Européens pour Adolescents Infirmes Moteurs Cérébraux (IMC) à Londres.** Michel Belin, Claude Allézot, Alain Bossion et le docteur Michel Gazeau y sont présents comme observateurs.

• **Sous l'égide de la FFOHP :**
– les Jeux Mondiaux d'hiver se déroulent en mars à Courchevel où 250 skieurs représentant 17 nations sont en compétition ;
– les Premières Rencontres Omnisports sont organisées en septembre par l'Association Sportive des Handicapés de Touraine (ASHT), réunissant 120 sportifs venant de Blois, Cognac, Commentry, Marseille, Rennes, Saint-Brieuc, Saint-Étienne et Tours ;
– la fédération participe à des rencontres internationales au Danemark, en Hongrie, Pologne, Yougoslavie, Suisse et au Luxembourg.

Les Maîtres d'armes Pierre Clerc (debout) et Claude Legouadec

1

3

2

1. 1969 - René Pernod, après un 10 km de ski nordique.

2. 1970 - En Fauteuil, au milieu : Jean Pesnaud, Président de l'ASMF et Secrétaire Général de la FFSHP au tir à l'arc.

3. 1970 - Équipe de France d'haltérophilie à Heidelberg. Au centre debout, en blanc : Marcel Avronsart, Président de la FFSHP. À sa gauche, Marc Blanc, DTF de l'haltérophile et ses successeurs Alexis Eguers (au centre) et Michel Allorge.

1

2

3

4

1. 1970 - Gisèle Gatteau en plein effort sur un des premiers fauteuils de course multisports.

2. 1970 - Scène de ski alpin avec Philippe Berthe, Pierre Ollivier, Emile Srest et Jacqueline Petibon.

3. 1971 - La Maréchale Leclerc de Hautecloque félicite Claude Sugny, Vice-président de la FFSHP, et Georges Morin, en fauteuil, Président du CSINI et Secrétaire Général de la FFSHP.

4. 1972 - Belle coupe pour Jean Faggion, 1er DTF de Tir aux armes.

1973-1976

Deux fédérations qui se cherchent

1973

• **La FFSHP est admise comme membre du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF).**

• **Premier Championnat du Monde de basket-ball en fauteuil organisé à Bruges (Belgique) par l'ISMGF.** Cette "Gold Cup", qui réunit 18 nations dont 8 européennes, voit la France prendre la 2e place derrière la Grande-Bretagne. Un sous-comité de l'ISMGF basket-ball est créé.

• **Premiers Jeux Nationaux pour Jeunes IMC à Montrodat, en Lozère** avec 195 participants adolescents issus de 17 centres.

• **La Fédération obtient du ministère de la Jeunesse et des Sports le détachement d'un cadre technique, François Terranova.**

Sur le plan de la communication

1967-1974, le sport pour handicapés physiques est promu par le cinéma et la télévision. La "Joie par le sport", pour l'émission "Les coulisses de l'exploit" (1966). "Il suffit de vouloir" (1967), "Les Jeux Olympiques de Tel-Aviv" (1969), "Les 1ers Jeux mondiaux des handicapés physiques" (1970), "Les jeux de l'espérance" (1974).

1974

• **Deuxièmes Jeux Internationaux pour adolescents IMC à Londres** auxquels participent 120 jeunes français sélectionnés dans des compétitions régionales à Auch, dans le Gers et à Gonesse, dans le Val d'Oise.

• **Premier Championnat d'Europe de basket-ball féminin en fauteuil roulant à Kerpape , dans le Morbihan**, où les Françaises terminent 2es derrière l'Allemagne. Pour leur 3e participation, les Français sont 3es.

• **Du 20 mars au 2 avril, la FFOHP organise un stage international de ski à Courchevel** auquel participent 12 pays, dont les États-Unis et le Canada.

• **En novembre, première édition du Trophée cycliste à Montlouis, en Indre et Loire**, organisé par l'ASH Touraine (André Auberger, Olivier Dussaix, Roger Piel) où seuls les vélos solos des coureurs handicapés sont associés à des coureurs professionnels comme Raymond Poulidor et Jean-Pierre Danguillaume. Devant 2000 spectateurs et 50 concurrents, les vainqueurs, au temps compensé, sont Alain Meunier et Norbert Charloton.

• **Hiver 74-75 : 1ers Championnats du monde de ski alpin et nordique organisés au Grand Bornand par la FFSHP.**

1975

• **30 juin : loi d'orientation en faveur des personnes handicapées**

• **Deuxièmes Jeux Mondiaux multi handicaps de Saint-Étienne organisés par la FFOHP et l'ASHP Loire, rendez-vous de 450 athlètes provenant de 20 pays**. Présence de Michel Durafour, ministre de la Qualité de la Vie et de Roger Rocher, président de l'ASSE, qui a prêté le célèbre stade Geoffroy-Guichard. Les représentants français enlèvent 112 médailles (33 d'or, 38 d'argent et 40 de bronze).

« Ils sont venus clamer silencieusement la vanité de nos mesquines querelles, ils étaient tous là, en chariot roulant, avec des cannes, des prothèses, les aveugles et les malentendants, vivant avec allégresse le plaisir de se rencontrer. La joie de se mesurer sur les terrains, au basket, à la piscine, sur tous les stades, des deux sexes et dans toutes les langues, ils nous ont appris ce qu'est la fraternité »
Une amie du comité d'organisation.

• **Les 2es Jeux Nationaux pour jeunes IMC** à Dommartin, dans le Rhône, organisés par la FFSHP réunissent 310 jeunes issus de 25 centres.

• La FFSHP envoie en Belgique l'équipe de France de Basket participer à la 2e Golden Cup.

• **Nomination par le ministère d'un premier Conseiller Technique Régional (CTR) à la Direction régionale de Paris**, en septembre : Christian Paillard, professeur d'EPS et bénévole à la FFSHP depuis 1968, est placé auprès de la FFSHP sur une mission nationale.

• **Création de l'Institut National du Sport et de l'Education Physique (INSEP)**, la loi Mazeaud fusionne l'INS (Institut National des Sports) et l'ENSEP (Ecole Normale Supérieure de l'Éducation Physique).

• **23 novembre : loi sur la définition et le droit au travail du travailleur handicapé**.

1976

• **Jean-Pierre Soisson est nommé Secrétaire d'État de la Jeunesse et des Sports au sein du ministère de la Qualité de la vie**. Il succède à Pierre Mazeaud.

• **Premiers Jeux Para-Olympiques d'hiver à Ornsköldsvik (Suède)** auxquels participent les sélectionnés français de la FFSHP. Ils ramènent cinq médailles (2 en or et 3 en bronze).

• **Cinquièmes Jeux Para-Olympiques pour handicapés physiques à Toronto (Canada)** sous l'égide de l'ISOD et de l'ISMGF réunis. Alors que les Jeux Olympiques ont lieu à Montréal, les "Torontolympiades" réunissent 1 500 athlètes représentant 57 pays. Grâce à l'accord entre l'ISOD et l'ISMGF, ils regroupent pour la première fois des athlètes paraplégiques, tétraplégiques, poliomyélitiques et les athlètes amputés et aveugles. La FFSHP envoie Alain Bossion, chef de délégation et 62 athlètes (9 femmes et 53 hommes ; 44 en fauteuil roulant, 17 amputés et un aveugle) qui ramènent 64 médailles (23 d'or, 22 d'argent et 19 de bronze). Une première : José Inizan, délégué du secrétariat de la Jeunesse et des Sports accompagne le président Marcel Avronsart.

« Satisfaction quant à la prestation de notre équipe française qui, passé le temps de la rogne, de la grogne et des sautes d'humeur, causés par une adaptation souvent difficile (dans les espaces immenses de York University et Centennial Park), a retrouvé tout son allant pour remporter 64 médailles. » *Alain Bossion, Second Souffle n°45*

• **3es Jeux Internationaux pour Adolescents IMC à Montrodat (Lozère)** en juillet organisés par la Commission fédérale IMC de la FFSHP et le centre d'éducation motrice de Montrodat sous l'égide de l'ISOD. Ils réunissent 280 sportifs de 11 pays qui s'affrontent sous de nouvelles classifications (définies en janvier).

Au Salon Autonomic, le stand de la FFSHP tenu par Michel Belin (à gauche), Christian Paillard et François Terranova (debout)

• **Pour les jeunes, deux événements marquants se déroulent en parallèle à Ramonville-Saint-Agne (Haute-Garonne) en juin** : un Critérium National des Jeunes Handicapés et les 3es Jeux Nationaux pour IMC. Tous les adolescents ont pu ainsi se côtoyer et apprivoiser d'autres formes de handicap moteur.

• **Le secrétariat de la FFSHP s'étoffe avec l'arrivée d'Odette Lefaver.**

Un automne de conciliation entre les deux fédérations

Les négociations durent six mois. Les associations sportives dépendent du ministre de l'Intérieur, Michel Poniatowski. Ce dernier nomme un médiateur, l'inspecteur général Cosperec, pour rencontrer les deux parties et établir un rapport. Le rapport est remis au Secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, Jean-Pierre Soisson, et à son directeur des sports, Jacques Perrilliat. **Les deux sont d'accord : il faut unifier les deux groupements, sans alternative possible.**

Lettre ouverte à Messieurs les Présidents des Associations de la FFSHP

« Nos deux fédérations totalisent un nombre dérisoire d'adhérents par rapport aux centaines de milliers de handicapés qui pourraient faire du sport [...] Cette situation exige des efforts constructifs et non des interdictions restrictives. C'est pourquoi nous insistons sur la nécessité urgente d'éviter toute opposition. Retrouvons-nous tous dans les disciplines que nous aimons pratiquer, pour le plus grand profit de l'ensemble des handicapés ».
Le Comité de Direction de la FFOHP.

François Terranova est envoyé par Jacques Perrilliat, directeur des Sports au ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs (1974-1980) : *« Je rencontre, un jour de 1976, Gérard Masson, membre éminent de la FFOHP, sur le quai de la gare d'Angoulême. Premier contact d'une réunification, un rien ardue, qui se termine chez Monsieur Cartaud, le pharmacien d'Angoulême, ami de Gérard Masson. »*

Des réunions pour établir la stratégie de réunification sont proposées. Chaque comité de direction désigne trois représentants pour étudier la mise en place et la gestion de la nouvelle structure :
– pour la FFSHP : Marcel Avronsart, Jean Calvino et Claude Sugny ;
– pour la FFOHP : Yves Nayme, Guy Chifflot, André Auberger.

Ils se rencontrent en présence des représentants du ministère des Sports, à partir de septembre 1976. Comment défendre ses intérêts et sa vision sans perdre la face ? Ils sont sommés de se retrouver avec des propositions sur les futurs statuts, les objectifs, l'organigramme fédéral, la composition du comité de direction à venir et l'élection du président de la nouvelle structure. Sinon, aucun des deux groupements ne serait soutenu par le ministère !

Qu'est-ce qui sépare les deux fédérations ?

Le nombre de pratiquants

En 1973, la FFOHP annonce 12 clubs et 350 adhérents et la FFSHP 50 clubs ; en 1974, 25 clubs et 751 membres contre 78 clubs pour la FFSHP ; en 1975 la FFSHP annonce 82 clubs et une progression de 35 % du nombre de ses adhérents, la FFOHP déclare 30 clubs pour 903 adhérents (+20 %). La FFOHP termine l'année 1976 avec 38 associations affiliées et 1250 membres alors que les 85 clubs de la FFSHP regroupent environ 4000 adhérents.

Mais les chiffres officiels s'imposent

Pour appréhender objectivement les effectifs en présence, une enquête ministérielle est décidée : fin décembre 1976, après la compilation de tous les licenciés, associations et sports pratiqués des

deux fédérations (FFSHP et FFOHP), l'étude statistique réalisée par Christian Paillard est terminée et publiée :

> *« La nouvelle fédération Handisport aura dans sa corbeille 144 associations et 4 334 licenciés. Parmi ceux-là : 67 % sont des hommes (2 097 hommes ont plus de 16 ans et 805 moins) ; 22 % des femmes (648 femmes ont plus de 16 ans et 116 moins) et 11 % des valides. Avec la répartition suivante des licenciés entre les disciplines pratiquées : 28 % natation ; 17 % tennis de table ; 11 % athlétisme ; 11 % basket-ball ; 7 % tir à l'arc ; 7 % tir aux armes ; 5 % cyclisme ; 3 % pratiquent le ski, l'haltérophilie et les boules ; 2 % l'escrime ; 1 % l'équitation ou la voile ; 0,5 % le volley-ball. »*

L'animation sportive

• La FFSHP a la même politique de compétitions nationales et régionales tout en améliorant sa représentation à l'international. Ses commissions sportives tentent de mieux reconnaître titres et podium et l'homologation des records.

• La FFSHP participe aux rencontres internationales : 5 en 1972/73 dont les Jeux Internationaux de Stoke Mandeville à Heidelberg (RFA) ; 8 en 1973/74 dont les 1ers Championnats du monde de basket-ball à Bruges (Belgique) ; 12 en 1974/75 avec les Championnats du monde de ski alpin et nordique et les 2es Jeux Européens pour IMC ; 12 aussi en 1975/76 où l'Espagne et la France se rencontrent sur 3 disciplines (natation, tennis de table, tir à l'arc).

• En février 1976, une délégation française (9 skieurs de fond et 11 skieurs alpins), emmenée par Aimé Planchon, participe à la première paralympiade d'hiver à Ornsköldsvik (Suède) parmi les 250 athlètes venus de 14 pays. Elle prend la 7e place avec 6 médailles (2 en or grâce à Bernard Baudéan, 1 en argent et 3 en bronze).

• La FFOHP organise des championnats et des manifestations de masse sous forme de rencontres omnisports, nationales et régionales. Ainsi un club peut-il inviter d'autres clubs qui lui sont proches. Mais à ses frais ! C'est ce que font Marseille, Saint- Étienne, Tours, Rennes et en Normandie. Si masse et haut niveau ne sont pas compatibles, ceci est compensé par une convivialité plus grande grâce à la proximité des clubs.

• En 1973, la FFSHP organise les premiers Jeux Nationaux IMC à Montrodat (Lozère).

• La FFOHP organise les 1ers Championnats du monde de ski à Courchevel (73) en 1972 et ceux d'été à Saint-Étienne en 1975 ; ces compétitions ont un certain succès bien qu'elles ne soient pas reconnues officiellement.

La représentativité internationale et nationale

• **La FFSHP est le seul interlocuteur pour la gestion des compétitions internationales** :
– auprès de la Fédération Mondiale des Jeux Internationaux de Stoke Mandeville (ISMGF), présidée par Ludwig Guttmann ;
– auprès des fédérations étrangères sur lesquelles elle exerce une certaine influence ;
– auprès des pays organisateurs des Jeux Olympiques pour qu'ils refusent les inscriptions des athlètes de la FFOHP, ce qui est un grave préjudice pour eux.

• **Au niveau national, la FFSHP est la seule fédération sportive pour handicapés reconnue par l'État** alors que la FFOHP n'a qu'une simple reconnaissance d'association. Aussi ne touche-t-elle ni subventions ministérielles ni d'organisations internationales comme la FMAC. La FFOHP ne peut compter que sur les adhésions, les dons privés en ébauchant un appel au mécénat, au sponsoring et au bon vouloir des institutions régionales et départementales.

Quels sont les résultats de cette concurrence ?

La présence d'une autre fédération a été un fort stimulant pour les deux organismes : progression forte du nombre d'associations ; mise en place plus rapide des innovations et des manifestations ; dynamisme et activité supérieurs. Sans éviter quelques coups bas ou propos malséants…

Est-elle souhaitable ?

"Cette coexistence peut-elle se prolonger ?" se demandent la FFSHP et le ministère de la Jeunesse et des Sports, étonnés de voir survivre la FFOHP, sans aide ni subventions ? Peut-on se passer de son dynamisme et se priver de ses athlètes pour les futures confrontations internationales et olympiques ?

Chacun sent qu'il faut négocier un rapprochement pour réunifier le monde sportif des handicapés.

Sous la supervision de José Inizan, délégué de la Jeunesse et des Sports auprès de la FFSHP (et ancien chef de cabinet de M. Mazeaud), les dernières réunions – dont celles du 26 octobre et 20 novembre – enregistrent un rapprochement des points de vue des délégués, chacun sachant qu'il fallait que la fédération à venir en sorte plus grande et plus forte.

Des accords sont trouvés

Sur les statuts, la composition du comité directeur (20 membres élus au prorata du nombre d'adhérents, dont 13 de la FFSHP et 7 de la FFOHP), dans des collèges électoraux distincts, à la majorité relative pour une durée de 4 ans.

Le 1er décembre, au cours d'un week-end au Chalet des Alpes, proche de Saint-Étienne, une Assemblée Générale Extraordinaire rassemble tous les présidents d'associations, les entraîneurs et responsables sportifs ainsi que certains cadres pour que leur soit présenté le projet de réunification. *« Après avoir écouté, débattu, réagi avec le cœur et la raison, se dégage une profonde entente »*. *Luciole de Richemond, FFOHP Revue, 1976.*

Le choix du nom de la nouvelle fédération

Pour éviter de reprendre l'une ou l'autre dénomination des fédérations précédentes, un premier titre avait été envisagé par les négociateurs : "Fédération française du sport et des activités physiques des handicapés physiques".

Pour mettre tout le monde d'accord sur le nom à donner à la nouvelle structure, c'est le médiateur, M. Cosperec, qui propose "Fédération Française Handisport".

Ce nom a l'avantage d'être court, d'être une contraction de "handicap" et de "sport", éléments essentiels de l'objet de la fédération… et suffisamment éloigné des appellations de chacune des deux fédérations pour ne froisser aucune susceptibilité.

Le 17 décembre, un protocole d'accord sur les modalités de la réunification est signé dans le bureau de Jean-Pierre Soisson, Secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, en présence des négociateurs des deux fédérations : Yves Nayme, André Auberger, Guy Chifflot pour la FFOHP. Marcel Avronsart, Claude Sugny, Jean Calvino pour la FFSHP.

Le ministre redit *« l'importance qu'il attache au développement du sport pour les handicapés physiques en France et assure les signataires de son soutien et de l'agrément ministériel »*.

3es Jeux Internationaux pour Adolescents IMC à Montrodat (Lozère) en juillet. Sous l'égide de la CPISRA, ils sont organisés par la commission fédérale IMC de la FFSHP et le centre d'éducation motrice de Montrodat. Ils réunissent 11 pays et 280 sportifs.

1976 – Alexis Eguers, médaille d'argent aux Jeux de Toronto

1976 - Cérémonie d'ouverture des Jeux préolympiques de Saint-Nazaire.

Equipe de France d'escrime aux Jeux de Toronto (1976). De gauche à droite : Herbert Sok, Christian Lachaud, André Hennaert, Martine Favarcq, Maître Jacques Marcilloux, DTF d'escrime (debout), André Planchon, Pierre Prestat, Mohamed Ben Amar.